



LES DIASPORAS VECTEURS DE DÉVELOPPEMENT

Symposium

16 et 17 septembre 2021

Académie des sciences d'outre-mer

15 rue La Pérouse

75116 Paris

Organisé par le Groupe interacadémique pour le développement
Avec le soutien du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

Contact : dircab@academiedoutremer.fr



EMBAJADA DEL URUGUAY
en Francia



REVUE POLITIQUE
ET PARLEMENTAIRE

Visuel avec l'aimable autorisation de Gustavo Vázquez, artiste uruguayen, ancien boursier du gouvernement français.

Le Groupe interacadémique pour le développement (GID), créé en 2007 par dix académies de l'Europe du Sud et du continent africain, s'est donné pour objectif de mobiliser les savoirs pour le développement ; il organise les 16 et 17 septembre 2021 un symposium intitulé *Les diasporas vecteurs de développement*, dans les locaux de l'Académie des sciences d'outre-mer.

Le symposium bénéficie du soutien financier du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) au sein du programme RESID (Réseau d'expérience scientifique indépendant sur les diasporas) et de l'appui de l'Université Paris Lumières/Institut de sciences sociales du politique, Université de Nanterre, au sein du programme LIBERADE. Il est coordonné en lien avec le Réseau d'Innovations et d'Études sur les Diasporas (RIED) et avec le Conservatoire national des arts et métiers (CNAM).

Compte tenu des impératifs sanitaires à respecter, il réunira environ une soixantaine de participants d'horizons variés : scientifiques, universitaires, acteurs économiques et sociaux, décideurs.

Les diasporas, dispersion des peuples à travers le monde, sont aujourd'hui des acteurs transnationaux du développement. Leur engagement pour le développement de leur pays d'origine ne ralentit pas ; il prend désormais diverses formes, allant des mobilités entre le pays de résidence et le pays d'origine aux diverses possibilités de travail à distance, de transfert de compétences et des opportunités offertes par les outils numériques.

L'objectif du symposium est de mettre en lumière, à partir d'exemples choisis, des expériences acquises par les diasporas en matière d'économie, de formation, d'innovation, de santé, d'agriculture, de patrimoine, ainsi que leurs évolutions récentes et les perspectives innovantes qui se dessinent, tant dans un contexte de mobilité internationale accrue qu'en temps de crise économique ou sanitaire.

Trois expériences nationales (le Liban, le Sénégal, l'Uruguay), dont les diasporas sont bien identifiées, permettront de discuter sur les nouvelles formes d'entrepreneuriat engendrées par les diasporas, sur les actions sanitaires durant la pandémie et les leçons à en tirer pour le futur, et sur l'action des diasporas scientifiques hautement qualifiées en faveur de l'éducation et de la formation. Durant le symposium, les débats s'organiseront autour de regards croisés mêlant recherches académiques récentes, témoignages de terrain et expériences des États.

Les échanges aborderont aussi les formes inédites de citoyenneté que ces processus suscitent et qui visent une meilleure intégration des diasporas, scientifiques notamment, et l'avènement d'un nouveau regard sur les mobilités internationales.

Les intervenant(e)s pressenti(e)s sont présenté(e)s par ordre alphabétique.

PROGRAMME PREVISIONNEL

Jeudi 16 Septembre 2021

9h : Accueil café

9h30 : Séance d'ouverture

- **Ouverture officielle** : Catherine BRÉCHIGNAC, secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des Sciences, ambassadrice déléguée à la science, la technologie et l'innovation ; Pierre GÉNY, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences d'Outre-mer ; François GUINOT, président du Groupe Interacadémique pour le Développement ; Abdou DIOUF, ancien Président de la République du Sénégal, ancien Secrétaire général de l'Organisation Internationale de la Francophonie, membre de l'Académie des Sciences d'Outre-mer ; Nicolas GRIMAL, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, Monsieur/Madame X..., ministère de l'Europe et des Affaires étrangères.
- **Conférences inaugurales** : Souleymane BACHIR DIAGNE, professeur des universités, directeur de l'Institut d'études africaines de Columbia University ; Henry LAURENS, professeur au Collège de France ; Amin MAALOUF, membre de l'Académie française ; Rafael RADI, président de l'Académie nationale des sciences de l'Uruguay ; Aminata TOURÉ, ancienne présidente du Conseil économique et social du Sénégal.
- **Quelles diasporas ? Quelles mobilités ? Quelles nouvelles relations Nord/Sud aujourd'hui ?**

État des lieux, faits et chiffres, par Antoine PÉCOUD, sociologue, professeur des universités.

Modérateur : Arnaud BENEDETTI, rédacteur en chef de la Revue politique et parlementaire.

12h30 : Déjeuner offert aux participants

14h/18h15 : Tables rondes. Les réseaux diasporiques : Liban, Sénégal, Uruguay

14h/15h15 : L'expérience du Liban

La diaspora libanaise est l'une des grandes diasporas mondiales par son ancienneté et son ampleur. Selon les estimations officielles, près de 13 millions de personnes d'origine libanaise résident dans 70 pays du monde, soit trois fois plus que le nombre de Libanais habitant au Liban. La table ronde, présidée par l'ambassadeur du Liban en France, Rami ADWAN, fera notamment état du rôle de la diaspora dans l'épreuve que traverse actuellement le Liban, avec la participation de :

- Farid ARACTINGI, secrétaire général de la Chambre de Commerce Franco-Libanaise (CCFL).

- Fadi Georges COMAIR, président du conseil du Programme hydrologique intergouvernemental de l'UNESCO, membre de l'Académie des Sciences d'Outre-mer.
- Guita HOURANI, directrice du Centre de Recherche Libanais de l'Émigration (LERC), Université Notre-Dame, Beyrouth.
- Alexandre NAJJAR, écrivain, membre de l'Académie des Sciences d'Outre-mer.
- Michèle TRIBALAT, démographe chercheuse à l'Institut national d'études démographiques (INED).

Modérateur : Bernard EL GHOUL, directeur de la Maison du Liban, directeur général de Sciences Po Alumni.

15h30/16h45 : L'expérience du Sénégal

La diaspora sénégalaise représente près de 4% de la population totale du pays. Elle est présente essentiellement en Afrique, en Europe (destination choisie par 46% de la diaspora) et en Amérique du nord (7,6%). Selon la Banque centrale du Sénégal, l'apport de la diaspora sénégalaise représente près de 1,5 milliard d'euros (900 milliards de francs CFA). C'est la première source de devises du pays de la Téranga, et aussi la moins sensible aux différents aléas. La table ronde sera présidée par l'ambassadeur du Sénégal en France, Monaco et Andorre, El Hadji MAGATTE SEYE, avec la participation de :

- Doudou BA, président de l'Académie nationale des sciences et techniques du Sénégal.
- Bagoré BATHILY, fondateur de La Laiterie du berger.
- Olivier FARON, administrateur général du Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM).
- Rémi RIOUX, directeur de l'Agence Française de Développement (AFD).
- Moïse SARR, secrétaire d'État chargé des Sénégalais de l'extérieur.
- Fodé SYLLA, ambassadeur itinérant du Sénégal.
- Mary TEUW NIANE, ancien ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, ancien président de l'Université Gaston Berger.

Modératrice : Denise ÉPOTÉ, directrice Afrique, TV5 Monde.

16h45 : Pause-café

17h/18h15 : L'expérience de l'Uruguay

Premier pays latino-américain associé à l'espace de la Francophonie en tant qu'observateur, l'Uruguay est un pays d'échelle modeste et de grande stabilité institutionnelle. Pays d'immigration jusqu'à la fin des années 1950, l'Uruguay devient dès 1960 un pays d'émigration. Dans les années 2010, les Uruguayens vivant à l'étranger représentent 15 % de la population du pays. Partant d'une large dispersion, une diaspora structurelle, organisée, connectée et citoyenne s'est peu à peu constituée, réunissant de

nombreux collectifs et de professionnels hautement qualifiés. Ainsi, la préoccupation nationale relative à la fuite des cerveaux (*brain drain*) de la moitié du XX^e siècle a été remplacée progressivement par la discussion autour des questions de la circulation (*brain circulation*) et des échanges (*brain exchange*). La table ronde sera présidée par l'ambassadeur d'Uruguay en France, Jorge Luis JURE, avec la participation de :

- Martin BARAIBAR, entrepreneur franco-uruguayen, fondateur de la *start up* en biotechnologies OxiProteomics.
- Ricardo EHRLICH, ancien ministre, ancien président de l'Institut Pasteur de Montevideo.
- Pascale LABORIER, professeure des universités, Université de Nanterre, Programme d'aide à l'Accueil en Urgence des Scientifiques en Exil (PAUSE).
- Juan Carlos MONDRAGÓN, écrivain, maître de conférences, membre correspondant de l'Académie nationale des lettres de l'Uruguay.
- Nilia VISCARDI, sociologue, professeure à l'Université de la République, Montevideo.

Modératrice : Fernanda MORA, experte en coopération internationale, Laboratoire Logiques Contemporaines de la Philosophie, Université Paris 8.

Vendredi 17 septembre 2021

8h45 : Accueil café

9h/13h15 : Tables rondes

9h/10h15 : Les diasporas, leviers d'innovations

Les diasporas tiennent un rôle économique et social tant dans les pays d'accueil que dans les pays d'origine. Des expériences réussies, des parcours « exemplaires » seront mis en valeur, ainsi que les mécanismes pouvant promouvoir l'innovation et renforcer le rôle des diasporas dans la société civile.

Table ronde introduite par Jacques BRULHET, vice-président de l'Académie d'Agriculture de France, avec la participation de :

- Dana DIMINESCU, sociologue, Télécom Paris/Institut polytechnique de Paris, coordinatrice de DiasporasLab (e-diasporas et migrants connectés).
- Dogard DOGOU, entrepreneur ivoirien, fondateur d'Africagora.
- Alain GAUVIN, avocat.
- Étienne GIROS, président délégué du Conseil français des investisseurs en Afrique, membre de l'Académie des Sciences d'Outre-mer.

Modérateur : Luc LAVENTURE, président du groupe média Outremer 360.

10h30/11h45 : Les diasporas, agents de développement par l'éducation et la formation

Mobilités et formation, travail, apprentissage : outils, programmes, financements permettant d'élargir le rôle des diasporas, formation aux nouveaux métiers, transfert de connaissances scientifiques. Mobilités des compétences et des savoirs, avec la participation de :

- Magda BOU DAGHER KHARRAT, professeure à la faculté des sciences de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth.
- Moustapha DIOUF, professeur, département de sociologie internationale, Université du Vermont.
- Jean-Baptiste MEYER, directeur de recherches à l'Institut de recherche pour le développement (IRD), sociologue.
- Catherine ROBERT, professeure de philosophie au Lycée Le Corbusier, Aubervilliers.
- Un(e) représentant(e) de l'Organisation Internationale des Migrations.

Modérateur : Aissa KADRI, professeur émérite de sociologie, Université Paris 8.

11h45h : Pause-café

12h/13h15 : Les diasporas et les professionnels de santé

Quels sont les apports des diasporas et leur rôle dans le domaine médical, notamment en période de crise sanitaire ? Quelles sont les bonnes pratiques et les scénarios à prendre en compte pour les décennies à venir, les outils prospectifs pour construire des politiques publiques inclusives, les atouts, les obstacles, les tensions, les leviers ?

Table ronde avec la participation de :

- Yannick JAFFRÉ, anthropologue, directeur de recherches au Centre national de la recherche scientifique (CNRS), directeur de programme au Groupe Interacadémique pour le Développement (GID).
- Marc GENTILINI, professeur émérite de la Faculté de Médecine (Pitié-Salpêtrière), membre de l'Académie des Sciences d'Outre-mer et de l'Académie nationale de médecine.
- Lucia PITTALUGA FONSECA, professeure à l'Institut d'Économie, Faculté d'Économie, Université de la République (UdelaR), Montevideo et Atilio DEANA, docteur en sciences biologiques.
- Moussa SEYDI, médecin des hôpitaux, enseignant chercheur à la faculté de médecine de Dakar et président du Comité scientifique Covid-19 au Sénégal.

Modératrice : Michèle GENDREAU-MASSALOUX, conseillère auprès du secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des Sciences (France), vice-présidente du Groupe Interacadémique pour le développement (GID).

13h15 : Déjeuner offert aux participants

14h30/18h30 : Préfiguration de la plateforme scientifique « diasporas, mobilités, citoyennetés nouvelles »

14h30/15h : Introduction

Contributions introductives : François HÉRAN, professeur au Collège de France, directeur de l'Institut Convergences, et Anne Yvonne GUILLOU, directrice de la Maison des Sciences de l'Homme Mondes.

Trois ateliers sont organisés autour des axes de la plateforme – production scientifique, prospective et expérimentation – afin de poser les bases des contenus, plans d'action et engagements réciproques.

15h-16h : Atelier « production scientifique »

Métamorphoses des processus diasporiques contemporains : E-diasporas, questions citoyennes, exil scientifique, approche par genre en situation diasporique, droits civiques et politiques.

Atelier introduit par Fabienne BRUGÈRE, professeure de philosophie à l'Université Paris 8, présidente de l'Université Paris Lumières, avec la participation de :

- Dana DIMINESCU, enseignante chercheure à Télécom Paris Tech/ Institut polytechnique de Paris.
- Frédéric LEFRANÇOIS, artiste martiniquais, enseignant chercheur, Université des Antilles.
- Pascale Laborier, professeure des universités, Université de Nanterre, Programme d'aide à l'Accueil en Urgence des Scientifiques en Exil (PAUSE).
- Fernanda MORA, chercheure, Laboratoire logiques contemporaines de la philosophie (LLCP), Université Paris 8.

Modérateur : Edgard VIDAL, chercheur au Centre national de la recherche scientifique (CNRS) et à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS).

16h : Pause-café

16h15-17h15 : Atelier « prospective »

Comment mieux mobiliser les outils de la prospective pour construire des politiques publiques inclusives ? Quels outils, quels programmes, quels mécanismes pour amplifier le rôle des diasporas, tant dans les pays d'origine que dans les pays d'accueil ?

Avec la participation de :

- Cecilia ALEMANY, directrice régionale adjointe de l'Organisation des Nations unies (ONU) Femmes, coordinatrice de RED SUR, réseau sud-américain d'économie appliquée.
- Philippe DURANCE, économiste, professeur du Conservatoire national des arts et métiers (CNAM).
- Chadia ARAB, vice-présidente du Forum des Organisations de Solidarité Internationale issues des Migrations (FORIM).
- Patrick WEIL, politologue, directeur de recherches au Centre national de la recherche scientifique (CNRS).

Modérateur : Madani CHEURFA, secrétaire général du Centre de recherches politiques de Sciences Po Paris (CEVIPOF).

17h15/18h15 : Atelier « expérimentations »

Quelles actions pilotes prioritaires pour le Liban, le Sénégal, l'Uruguay ?

Avec la participation des rapporteurs des tables rondes portant sur les expériences des trois pays et le témoignage de personnalités et de porteurs de projets notamment territoriaux :

- Marie BADIANE, membre active de l'association des Étudiant.e.s de Panthéon-Sorbonne pour les Mondes Africains (ESMA).
- Djeneba KEITA, conseillère régionale d'Île-de-France.
- Rima LABLAÏLI, Haut-Commissariat pour les Réfugiés des Nations unies (UNHCR).
- Pape Ibrahima N'DIAYE, maître couturier.

Modérateur : Philippe MARTINAT, chef-adjoint du service politique du Parisien.

18h30 : Fin des travaux